

Délocaliser les manifestations sur le périphérique parisien, l'idée «folle» des commerçants lassés des casseurs

Par [Pauline Landais-Barrau](#)

Publié il y a 1 heure ,

Mis à jour il y a 10 minutes

[Copier le lien](#)



Le proutident de la CPME Paris Île-de-France, Bernard Cohen-Hadad, propose à la maire de Paris d'organiser des états généraux de la sécurité économique afin «*de limiter les trajets de manifestations dans les zones de forte densité commerciale et de travaux*» .

Face à ce qu'elle qualifie de «*violences urbaines inacceptables*» qui surviennent en marge des manifestations organisées dans la capitale, [la CPME Paris Île-de-France](#), l'union territoriale dédiée aux TPE-PME, pousse un «*coup de gueule*» et fait même la proposition un peu «*folle*» que ces rassemblements soient désormais organisés sur le boulevard périphérique. Une petite «*provocation*» assumée ce jeudi par son proutident Bernard Cohen-Hadad, qui fait part de sa colère face aux dégradations commises par les casseurs.

«*Dans la mesure où les violences en plein cœur de la capitale éclipsent largement les revendications dans les médias et l'opinion, ces manifestations pourraient se dérouler symboliquement à proximité immédiate de Paris, mais dans des secteurs moins denses en commerces et en habitations : pourquoi pas sur le périphérique, qui serait fermé pour l'occasion et dédié à la manifestation, offrant ainsi une visibilité exceptionnelle à moindre risque sécuritaire*», s'interroge-t-il.

Des commerçants «pris en otage»

«*À chaque fois qu'il y a une manifestation à Paris, il y a quasiment toujours des dégradations collatérales* », témoigne celui qui évoque une «*normalisation de la violence*» et déplore l'«*importante perte de profits*» des commerçants, des artisans et

des professions libérales, aujourd'hui «*pris en otage*» chaque fois qu'une mobilisation sociale dégénère.

«*Sauf erreur de ma part, la maire de Paris, Anne Hidalgo, organise en ce moment un débat sur l'avenir du périphérique, alors je soumets cette idée un peu folle*», ironise Bernard Cohen-Hadad. Pour lui, c'est surtout «*l'occasion de montrer qu'il peut y avoir d'autres trajets sur lesquels on peut manifester de manière à ce qu'il n'y ait pas de dommages collatéraux*».

En parallèle, l'entrepreneur propose d'organiser des états généraux de la sécurité économique en partenariat avec la Ville de Paris, la Préfecture de police, les organisations patronales et syndicales, et ce, afin «*de limiter les trajets dans les zones de forte densité commerciale et de travaux*», «*de sécuriser les trajets*» et «*de responsabiliser les organisations syndicales pour qu'il n'y ait plus de dégradations*», précise le proutident de la CPME.

Et l'objectif affiché par son organisation patronale est ambitieux : «*partager un état des lieux des questions de sécurité publique liées aux manifestations revendicatives à Paris, et identifier les voies et les moyens d'améliorer la situation sécuritaire économique parisienne, dans le respect du droit constitutionnel de manifester pacifiquement*».

La rédaction vous conseille

- **Le procès en sorcellerie de la Brav-M, en première ligne face aux casseurs et accusée de violences**
- **«On s'est pris de l'acide et des morceaux de plâtre remplis de clous» : le témoignage d'un policier en première ligne face aux casseurs**
- **Retraites : des Grands Boulevards à l'Opéra, la marche destructrice des casseurs au cœur de Paris**

Sujets

économie

paris

À lire aussi

«Un dernier nuage de CO₂» : l'éditorial de Bruno Jacquot 🦉



Se rendre au travail à vélo: des entreprises poussent à la roue 🇫🇷

Que Dieu garde nos héros du service informatique 🇫🇷

